

Com' Union



LE MAGAZINE DE LA
PAROISSE CATHOLIQUE
DE SAINT-FRANÇOIS EN
CHABLAIS

LE
MAG

N° 13

DÉCEMBRE
2025



www.diocese-annecy.fr/st-francois-en-chablais

ÉDITO

Sandrine DESCOURS

Marie et la période de l'Avent



À l'approche de Noël, l'Avent ouvre pour les chrétiens un temps d'attente, de veille et d'espérance. Dans cette marche vers la Nativité, la figure de Marie occupe une place toute particulière. Elle est celle qui accueille le mystère de Dieu avec confiance, celle qui porte en son sein la Lumière du monde, celle qui nous apprend à préparer nos cœurs.

L'Avent est ce moment où nous apprenons à attendre non pas passivement, mais dans une attitude active d'ouverture. Marie incarne parfaitement cette attente féconde. Lors de l'Annonciation, elle accueille la parole de l'ange avec un "oui" profond et total : « Que tout m'advienne selon ta parole ». Ce consentement devient le modèle de toute vie chrétienne : croire que Dieu agit dans nos existences, même lorsque son plan nous dépasse.

Dans un monde souvent traversé par l'inquiétude, Marie nous rappelle que Dieu vient nous rejoindre au cœur de nos fragilités. Sa présence discrète mais constante dans les Évangiles révèle une paix intérieure qui ne dépend ni des circonstances ni des certitudes humaines. En contemplant Marie pendant l'Avent, nous apprenons à nous recentrer sur l'essentiel, à laisser grandir en nous cette paix dont le Christ nous fera don à Noël.

L'espérance n'est pas naïveté, mais confiance que la lumière finit toujours par l'emporter.

Marie porte cette espérance au long de sa vie. Elle accepte de marcher dans la foi, sans connaître tous les détails du chemin. Durant l'Avent, elle nous invite à raviver en nous cette flamme d'espérance, à croire que Dieu œuvre dans nos familles, dans notre paroisse et dans nos projets, même lorsque tout semble encore en germe.

Pour chacun de nous, Marie est une mère qui veille. Elle nous accompagne durant ces quatre semaines de préparation, nous invitant à accueillir Jésus avec un cœur plus disponible, plus aimant, plus ouvert. Sa douceur et sa force nous rappellent que Noël n'est pas seulement un événement passé, mais une rencontre toujours actuelle.

Que cet Avent, guidé par la présence bienveillante de Marie, nous rapproche un peu plus du Christ et de la joie profonde de sa naissance.

Bonne route vers Noël !

À noter dans vos agendas...

NOËL

- **Mercredi 24 décembre** : Veillée de Noël
17 h 30 : Ste Jeanne de Chantal
18 h 30 : ND de Lourdes
19 h 30 : ND du Léman
23 h : Basilique
- **Jeudi 25 décembre** :
Solennité de la Nativité du Seigneur
9 h : ND du Léman
10 h 30 : Basilique
- **Jeudi 1er janvier 2025** :
Messe à la Basilique à 10 h 30
- **Dimanche 11 janvier** :
Messe en famille à 10 h 30 à la Basilique
(préparation 1re communion à 9 h 30)
- **Samedi 24 janvier** :
Fête patronale ST FRANÇOIS DE SALES
Messe à 17 h 30 à l'église Ste Jeanne
de Chantal (Vallées)
- **Dimanche 1 février** :
Dimanche de la Vie Consacrée,
messe en famille, à 10 h 30 à la Basilique
(préparation 1re communion à 9 h 30)
- **Dimanche 8 février** :
Dimanche de la Santé (professionnels et
aidants)
- **Mercredi 18 février** :
Mercredi des cendres, messe à 8 h 30 à la
Basilique et à 19 h 30 à ND Lourdes



Retrouvez-nous
sur O Clocher



BASILIQUE ST FRANÇOIS DE SALES ET ST HIPPOLYTE | ÉGLISE STE JEANNE DE CHANTAL
(LES VALLÉES) | ÉGLISE NOTRE-DAME DU LÉMAN (VONGY) |
ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES (LA GRANGETTE)

PORTRAIT

Rencontre avec Ana Gosselin, notre nouvelle adjointe pastorale scolaire - APS au collège Lycée Saint Joseph

Ce poste d'adjointe pastorale scolaire est tout nouveau au sein du groupe

« Lasalle Thonon les bains » qui regroupe le collège lycée St Joseph et l'école Saint François. Ana nous parle de sa mission, de son parcours et de ses convictions.

Ana, ce poste de référente pastorale est tout nouveau au collège Lycée Saint Joseph. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Oui, c'est une mission qui répond à une volonté de renforcer la dimension pastorale et spirituelle de l'école, en lien avec les valeurs de l'Enseignement catholique.

L'idée est de proposer un accompagnement adapté aux jeunes, dans un monde où les questions de sens, de foi et de respect mutuel sont plus que jamais essentielles. L'adjointe pastorale permet de structurer et de dynamiser cette mission, en collaboration avec les enseignants, les éducateurs et les familles.

Quelle est la dimension lasallienne de l'école ?

La pédagogie lasallienne, inspirée de Saint-Jean-Baptiste de La Salle, met l'accent sur l'accueil de tous, sans distinction, et sur une éducation intégrale (intellectuelle, morale, spirituelle et pratique). Elle privilégie une relation de confiance, une pédagogie adaptée à chacun et une attention particulière aux plus fragiles. Dans mon travail, cela se traduit par une écoute attentive, une valorisation de chaque élève et une volonté de créer une communauté éducative bienveillante, où chacun peut grandir à son rythme.



Concrètement, quelles sont vos responsabilités ?

L'adjointe pastorale scolaire est une collaboratrice immédiate du chef d'établissement. Mon rôle est de coordonner et d'animer la pastorale au sein du collège-lycée Saint-Joseph, en lien avec toute la communauté éducative. Cela signifie organiser des temps de réflexion, de célébration, de dialogue et d'échange, pour que chaque élève, qu'il soit croyant ou non, puisse trouver un espace d'écoute, de respect et de recherche de sens. Je suis aussi membre du conseil de direction, ce qui me permet de participer activement à la vie et à l'orientation de l'établissement.

Vous avez parlé de dialogue. Comment abordez-vous cela avec les adolescents ?

J'ai suivi de nombreuses formations pour apprendre à dialoguer avec eux sur des sujets essentiels : parler, s'écouter, se respecter dans nos croyances, tout en gardant un esprit critique. C'est très important pour créer un climat de confiance.

Votre parcours est original...

Oui, j'ai été sommelière avant de me former en théologie. J'ai aussi été bénévole à l'hôpital. Ces expériences m'ont appris l'écoute, la gestion d'équipes et la capacité à m'adapter.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans cette mission ?

J'adore cette mission, car elle me permet de travailler en confiance et de donner du sens à mon engagement. Pour moi, ce n'est pas juste un travail, c'est un appel : « Le Seigneur m'a appelée à travailler à sa vigne ».





Les questions qu'on aimerait poser... pour comprendre notre religion

par Christine Nicod

Pourquoi fait-on la crèche pour Noël ?

Savez-vous que le mot crèche ne vient pas de « Greccio », le village où Saint François d'Assise a créé une représentation vivante de la naissance de Jésus, en 1223, mais du latin, « cripia », qui désigne la mangeoire ?

Le mot d'origine francique « krippia », devenu « cripia » en latin, désigne jusqu'au XI^e siècle la « mangeoire » des animaux, reprenant la tradition des écrits des premiers siècles.

Au XIII^e siècle, la « crèche » va désigner spécifiquement cette mangeoire où l'Enfant Jésus a été déposé.

D'après l'évangéliste Saint-Luc, Marie « mit au monde son premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. »

La crèche vivante de Saint François d'Assise permettait aux chrétiens de mieux imaginer le contexte au sein duquel Jésus est né et donc d'exprimer le sens de la Nativité et du mystère de l'Incarnation. L'idée se répand ensuite dans toute l'Italie et s'invite en Provence, grâce aux prédicateurs franciscains.

Au XVI^e siècle, les Jésuites introduisent des modèles réduits de la crèche dans les églises d'Europe de l'Est, notamment à Prague. Les modèles vivants sont donc remplacés par des personnages en cire, en plâtre, en terre cuite, en bois et même parfois en mie de pain. La coutume se popularise alors un peu partout en Europe.

La tradition des crèches domestiques s'installe en France pendant la Révolution. En effet, il est alors interdit de représenter des scènes religieuses en public, la messe de minuit est prohibée, ainsi que l'installation de crèches dans les églises. Les croyants n'ont donc d'autre choix que de faire des crèches de Noël chez eux, à l'abri des regards. C'est depuis ce temps-là que nous avons gardé l'habitude d'installer, au sein de nos foyers, la crèche de Noël.

Dans ce temps de l'Avent, nous perpétons cette tradition de faire une crèche dans nos maisons, pour nous préparer à accueillir l'enfant Jésus et à le contempler, le jour de Noël !

JUBILÉ

Quand les pèlerins découvrent le peintre Maurice Denis



fig. 25 : XIV^e – Mise au tombeau, huile sur toile marouflée, signé et daté en bas à gauche : MAURICE DENIS 1943, 95 x 242 cm, basilique de Thonon.

Dans le cadre de l'année jubilaire de nombreux groupes de pèlerins ont convergé vers notre Basilique : d'Annemasse, Annecy, Cluses, Sallanches, Abondance.

Si l'on en croit les nombreux retours positifs écrits, ils ont été très touchés par la découverte des œuvres du peintre Maurice Denis.

Le propos était, après une présentation de l'artiste, d'entrer dans l'œuvre de façon personnelle, grâce à un temps de contemplation silencieuse, d'être attentif à son ressenti, à ses observations... et après un partage, d'opérer une synthèse.

Ces œuvres – Gethsemani, le chemin de croix, la Résurrection – constituent une belle catéchèse pour les croyants. Ils ont bénéficié ensuite d'un enseignement très vivant sur Saint François de Sales, dispensé par Sœur Anne Marie.

Belle expérience : l'art, la beauté pour nourrir son chemin de foi.

JUBILÉ

Père Jean-Claude MUTABAZI

L'année jubilaire touche à sa fin. Nous l'avons commencée la veille de Noël 2024 et nous la terminerons en la fête de l'Épiphanie, soit le 4 janvier prochain. Nous rendons grâce déjà pour tout ce qui nous a été donné de vivre au cours de cette année. Notre paroisse St François-en-Chablais a particulièrement eu la joie d'accueillir en ses murs, précisément en la basilique St François, plusieurs groupes de pèlerins ou des personnes désireuses de vivre une démarche jubilaire seules ou en plus petits groupes. Car notre basilique était l'un des 4 lieux jubilaires du diocèse.

Mais d'où vient le jubilé ?

Historique du jubilé

Nous devons le mot jubilé à l'hébreu « yōbēl », qui signifie « bouc » et, par-là, le son d'une corne de bouc qui annonçait une année de fête, une année jubilaire. Les origines du jubilé remontent donc à l'Ancien Testament. Nous pouvons lire par exemple dans le livre du Lévitique chapitre 25, versets 8-13 :

« Vous compterez sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept ans, soit quarante-neuf ans. Le septième mois, le dix du mois, en la fête du Grand Pardon, vous sonnerez du cor pour l'ovation ; ce jour-là, dans tout votre pays, vous sonnerez du cor. Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé : chacun de vous réintègrera sa propriété, chacun de vous retournera dans son clan. Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire : vous ne ferez pas les semailles, vous ne moissonnerez pas le grain qui aura poussé tout seul, vous ne vendangerez pas la vigne non taillée. Le jubilé sera pour vous chose sainte, vous mangerez ce qui pousse dans les champs. En cette année jubilaire, chacun de vous réintègrera sa propriété. »

À partir de l'an 1300, sous le pontificat de Boniface VIII, l'Église Catholique commença à célébrer les jubilé. Au départ tous les 50 ans, le délai est ensuite ramené à 25 ans à partir de l'an 1475.

Jubilé, un temps de grâces

L'année jubilaire est toujours célébrée comme un temps où Dieu fait grâce à son Peuple. Certes, Dieu fait toujours grâce. Mais à l'occasion d'un jubilé, son Peuple se le rappelle et se dispose à les accueillir d'une manière particulière. Les compteurs sont mis à zéro. Le pardon des péchés est signifié. Le peuple de Dieu vit comme un renouveau de l'Alliance scellée avec son Seigneur.

C'est aussi l'occasion de temps de grâces « les uns envers les autres ». Nous l'avons vu, dans l'Ancien Testament (cf. Livre du Lévitique), la célébration de l'année jubilaire comportait, entre autres choses, la restitution des terres à leurs anciens propriétaires, la rémission des dettes, la libération des esclaves, et le repos de la terre.

Jubilé, un temps de réconciliation

Dans l'Ancien Testament, le Jubilé commençait par un temps de réconciliation d'abord avec le Seigneur, le jour du Grand Pardon. « Le septième mois, le dix du mois, en la fête du Grand Pardon, vous sonnerez du cor pour l'ovation ; ce jour-là, dans tout votre pays, vous sonnerez du cor. » (Cf. Lévitique 25, 9).

Les différentes démarches de restitution et du repos de la terre, de la libération des esclaves... témoignent de cette réconciliation avec les frères voire avec la terre.



Aujourd'hui, pour recevoir l'indulgence jubilaire, il est recommandé, entre autres, de recevoir le sacrement du pardon. Un des textes bibliques, par comparaison parabolique, illustre très bien ce qui se passe à l'occasion du jubilé. Il s'agit du récit de Luc 15, 11 – 32 appelé communément « enfant prodigue » ou « père prodigue ».

Selon ce récit, quand le plus jeune fils avait dépensé tous ses biens, il est revenu vers son père, avec une seule demande : être traité comme un des serviteurs de la maison de son père, car il ne mérite plus d'être fils. « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » dit-il. Il confesse son péché. Et là, on remarque la miséricorde infinie, totale, de la part du père. Il lui donne ce qu'il ne mérite pas.

La justice humaine se serait limitée à éventuellement donner du travail au plus jeune fils, mais Dieu est indulgent. Et son indulgence est totale. Plénière. Il ne le punit pas, il ne le traite pas comme un de ses serviteurs, il lui redonne la dignité d'être fils. Il remet les compteurs à zéro ! Et c'est reparti pour une nouvelle vie quant au jeune fils, revêtu d'un plus beau vêtement, muni d'une bague au doigt signifiant ainsi une sorte de re-alliance avec son père.

Ce récit comporte également une note de réconciliation fraternelle. Au fils aîné en colère qui parle à son père ainsi : « quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! », le père l'invite à le reconnaître de nouveau comme son frère. « Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! ». Une invitation du Père à vivre une réconciliation fraternelle.

Jubilé, un temps de joie

Pour terminer, nous pouvons dire que le jubilé est un moment de joie. Plusieurs de ceux qui ont participé au rassemblement jubilaire diocésain à Rochexpo le 29 novembre dernier, ont fait remonter la joie qui habitait leurs cœurs. Nous nous réjouissons de la miséricorde du Seigneur et d'un élan de fraternité renouvelé. Le même récit de l'enfant prodigue nous parle de cette joie en termes de convivialité et de fête. Les ouvriers et le plus jeune fils sont invités à prendre place à table. C'est la fête. Le veau gras est tué. Le festin est préparé. Mais le fils aîné, acceptera-t-il d'entrer et de prendre part à la fête ?

Puissions-nous récolter, grâce à cette année jubilaire, les grâces que Dieu veut nous donner ; nous réconcilier avec le Seigneur, avec les proches, avec nous-mêmes et avec la terre. Puissions-nous entrer dans la joie du Seigneur, lui qui vient à notre rencontre pour demeurer avec nous.

C'est ce que nous rappelle la fête de Noël : **Dieu avec nous !**

Retour sur la fête diocésaine du jubilé

Cette fête débute par un beau temps de louange suivi par une petite saynète, jouée par trois jeunes, qui nous révèle que sans l'Espérance, rien ne peut se faire à long terme !

« Dans quel monde vivons-nous ? Des guerres, de la misère, beaucoup n'arrivent pas à joindre « les deux bouts », l'indifférence », se plaint l'homme... Mais voilà arrivent 3 vertus : la Fraternité, la Charité qui pensent tout bouleverser ; l'Espérance suit mais est ignorée par les deux premières ! Lors de la première difficulté, la Charité et la Fraternité ne peuvent la surmonter, mais heureusement l'Espérance vient à leur secours !

S'ensuivent les catéchèses : les enfants avec le père Johannes, les ados avec Sœur You de Bethléem.

Après un très bel hommage dans un grand respect à Mgr Coffy – né au Biot en 1920, nommé archevêque de Marseille en 1985, devenu cardinal en 1991, entré dans la vie éternelle en 1995 – Mgr Aveline, cardinal, président des évêques de France, donne la catéchèse pour les adultes sur le thème du jubilé et de l'Espérance.



Jubilé :

Vieille tradition qui vient du peuple juif. N'oublions pas que la foi chrétienne est greffée sur la foi juive !

On ne peut pas confesser la foi des chrétiens sans référence à la foi juive.

Jubilé : occasion de proximité, d'être avec le Christ, de catholicité (une des quatre notes dans le Credo).

Un jubilé est l'occasion de resserrer nos liens avec le Christ, que nous présente Mgr Aveline en trois leçons :

1^{re} leçon : il faut convoquer la foi sur le terrain de la vie – c'est la véritable fraternité, pas celle qu'on choisit mais la fraternité d'une famille.

2^e leçon : toute l'œuvre de Jésus est une œuvre jubilaire car c'est l'œuvre du royaume à laquelle il appelle les disciples à le suivre.

Le jubilé c'est se laisser configurer au Christ. C'est le Christ qui vit en moi.

3^e leçon : sceller encore davantage une fraternité, qui est un choix de vie à cause de l'évangile, dans une grande diversité que nous sommes : « tout homme, toute femme est un frère, une sœur pour qui le Christ est mort. »

Nous n'aurions jamais eu l'audace de nous appeler frère si le Christ lui-même ne nous l'avait demandé.

L'Espérance :

Espérer est une vertu héroïque, pensons à ceux qui font face à la guerre, qui quittent leurs pays, qui vivent dans la précarité. L'espérance n'est pas chose facile.

Le chrétien doit approfondir ce qu'est pour lui l'espérance.

Apprendre à tenir le cap : tenir contre vents et marées ce cap qu'est le royaume de Dieu, croire en Christ – la vie a vaincu la mort. C'est se tenir là et debout, à l'intérieur de nous-mêmes. Se tenir ensemble.

Apprendre ou jeter l'ancre, c'est projeter avec courage dans l'attente du retour du Seigneur. Apprendre à coopérer avec l'Esprit Saint.

Être au service de l'espérance de Dieu pour le monde.

Le fils avait un cœur capable de souffrir, de pleurer, de regarder chacun avec amour.

Qui donc es-tu, Dieu, pour que ton amour soit si profond que chacun ait l'impression qu'il est aimé entièrement de Toi comme s'il était seul avec toi ?



JUBILÉ

Midi : voici le temps du repas partagé.

Ensuite, plusieurs propositions :

- les différents ateliers,
- une fresque sur les pèlerins de l'Espérance proposée aux jeunes,
- le village des paroisses qui permet à celles-ci de présenter leurs initiatives,
- l'adoration,
- le sacrement de réconciliation,
- une table ronde sur l'Espérance avec Mgr Aveline, Sr Bénédicte You (religieuse melkite du monastère de l'Emmanuel à Bethléem) et Blandine Feugier de la pastorale de la santé.

Cette journée s'est conclue par la messe suivie de la consécration du diocèse au Cœur de Jésus. Cette démarche se situe dans la longue Tradition de l'Église qui invite les fidèles, les familles et les communautés à se confier au Cœur du Christ.

« Consacrer nos vies personnelles, nos communautés, nos paroisses, nos mouvements au Cœur du Christ, c'est une manière d'adhérer, de façon renouvelée et déterminée, à notre consécration baptismale, nous remettre ensemble à la Miséricorde de Dieu avec une confiance absolue. », nous enseigne Mgr Le Saux.

« Auprès du Cœur du Christ, le Cœur de l'homme reçoit sa capacité d'aimer », disait Jean-Paul II.



« Seigneur Jésus, en cette année jubilaire, année de l'Espérance, ensemble nous consacrons à ton Cœur aimant notre diocèse, tous les baptisé(e)s, les catéchumènes, les prêtres, les diacres, les consacré(e)s, toutes nos familles, tous ceux qui cherchent Dieu. »

Un grand merci aux organisateurs, aux musiciens : AdorA, Resucitò, Eucharistein, qui ont permis de vivre un beau temps de convivialité. Un grand merci à notre évêque qui a désiré cette journée et à son invité Monseigneur Aveline.

Jean-Luc Delachaussee

CHAUFFAGE



La paroisse dépense environ **62 000 € par an pour chauffer** 4 églises et 4 presbytères. Nos énergies de chauffage sont toutes d'origine fossiles et importées. C'est le **1^{er} poste de dépenses de la paroisse** !

Avec la forte augmentation des coûts énergétiques, le Conseil Économique Paroissial avait dû prendre des mesures de court terme en 2023-2024 pour garder le contrôle du budget énergies :

- couper le chauffage de la Basilique et de ND de Lourdes,
- délocaliser les sépultures à ND du Léman (Vongy), église plus rapide et moins coûteuse à chauffer,
- renégocier la convention de partage des frais d'exploitation avec le propriétaire de la Basilique,
- louer certaines parties de nos presbytères à des laïcs.

En parallèle, d'importants **chantiers de rénovation** permettant des économies durables d'énergie ont été coordonnés par des bénévoles :

- isolation des presbytères de ND du Léman et de ND de Lourdes,
- changement à venir de la chaudière à ND de Lourdes,
- discussion avec la commune pour installer un chauffage à St Hippolyte, afin d'éviter de chauffer la Basilique en semaine.

Cet hiver 2025-2026, nous chaufferons à nouveau la Basilique et ND de Lourdes, moyennant un pilotage horaire très précis.

Un budget annuel pour les dépenses d'énergies a aussi été établi, avec un **suivi mensuel de la consommation**.

Le prochain grand chantier portera sur la **rénovation thermique** et la réorganisation intérieure – pour mise en location – du presbytère de Ste Jeanne de Chantal. Nous travaillons aussi sur un ambitieux projet d'**autoconsommation d'électricité** sur la paroisse, par l'installation de panneaux photovoltaïques financée par une souscription.

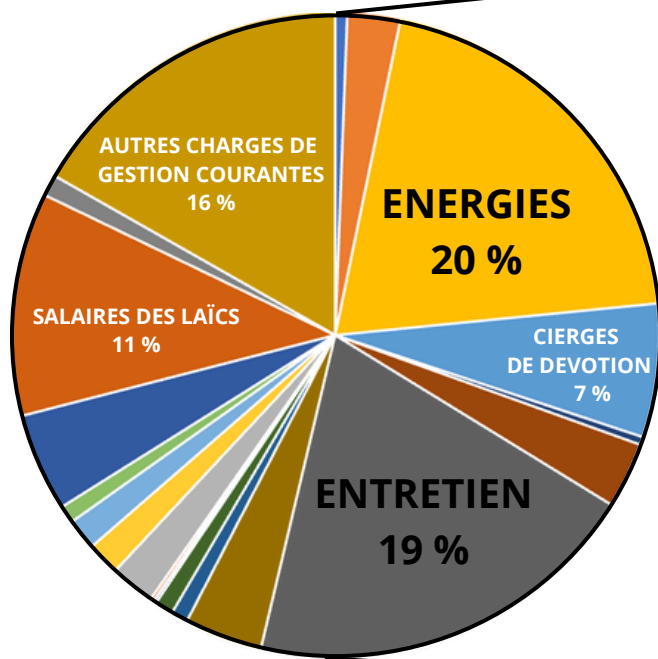
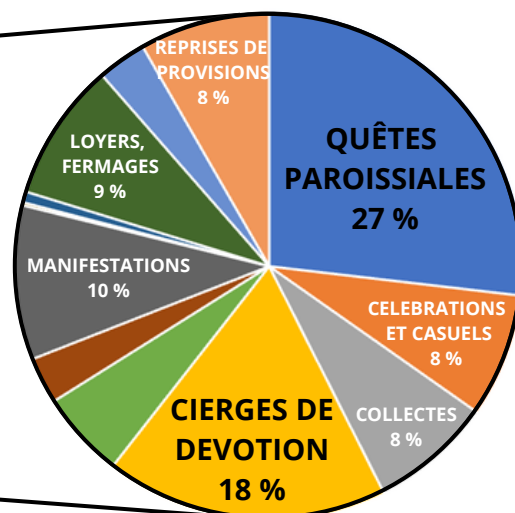
72 % du montant collecté lors des quêtes paroissiales s'envole en dépenses énergétiques ! Cela prive les projets pastoraux de financement. Voici comment aider à rétablir l'équilibre économique :

- continuez de venir à la messe à la Basilique ou à ND de Lourdes en pensant à bien vous couvrir (mettez des semelles intérieures dans vos chaussures, apportez un coussin à poser sur le banc...),
- augmentez votre offrande de quête en hiver si vous le pouvez,
- donnez de votre temps pour aider au pilotage énergétique (contactez le secrétariat de la paroisse si vous savez vous servir d'un tableur comme Excel, ou avez des compétences en bâtiment, ingénierie, menuiserie, montage de dossiers de subvention...).

Benoît Prunel

TRÉSORERIE

RECETTES	2024
Quêtes paroissiales	86 350,99
Célébrations & Casuel	25 405,09
Quêtes, Collectes diverses	25 063,16
Cierges de dévotion	57 999,43
Autres produits sur legs et donations	-
Autres Dons et Cotisations	17 747,08
TOTAL DES DONS	212 565,75
Catéchèse & Aumônerie	9 540,00
Remboursements de frais, produits manifestations	31 547,22
Journaux et Cessions diverses	595,00
Bulletins paroissiaux	2 214,80
Loyers & Fermages	28 377,10
Aide financières reçues	10 047,94
Reprises de provisions et transferts de charges	26 755,15
TOTAL AUTRES RESSOURCES	109 077,21



DEPENSES	2024
Petit matériel & Produits d'entretien	- 6 925,22
Fourniture de bureau	- 1 851,16
Fourniture de culte	- 8 170,86
Accueil Prêtre & hébergement	-
Énergies	- 62 274,84
Cierges de dévotion	- 20 564,34
Autres Cessions	-
Bulletins Paroissiaux	- 1 219,00
Loyers	- 10 127,70
Entretien	- 61 476,99
Assurances	- 12 056,93
Abonnements & Documentations	- 2 590,04
Formations & sessions	- 2 850,00
Annonces Dons & Cadeaux	- 480,25
Honoraires	- 551,00
Voyages & réceptions	- 6 904,06
Timbres & téléphone	- 5 130,83
Catéchèse & Aumônerie	- 4 843,90
Manifestations	- 2 725,00
Impôts et taxes	- 15 187,03
Salaires et Ch. sociales des Laïcs administratif	- 34 490,84
Aides financières versées	- 3 300,00
Autres Charges de gestion courante (dont contribution diocésaine)	- 51 740,19
TOTAL DES CHARGES DE FONCTIONNEMENT	- 315 460,18
RESULTAT DE FONCTIONNEMENT AVANT AMORT.	6 182,78

Le mot du trésorier

La paroisse de Thonon couvre 4 églises et 4 presbytères :

- Basilique,
- notre Dame de Lourdes,
- Sainte Jeanne de Chantal (Vallées),
- notre Dame du Léman (Vongy).

La Basilique est le seul bâtiment qui appartient à la commune de Thonon, qui gère les rénovations et paie la moitié des frais d'exploitation. Les autres bâtiments sont 100 % à la charge de la paroisse (rénovations, énergies, dépenses de fonctionnement...).

Pour 2024, les comptes de la paroisse de Thonon font apparaître :

- des **recettes** de 321 643 € (quêtes, célébrations, dons, legs, aides financières reçues, produits manifestations, loyers reçus)
- des **dépenses de fonctionnement** de 315 460 € (énergies, entretien, loyers, assurances, impôts & taxes, gestion courante dont contribution diocésaine, salaires et charges des laïcs administratifs).

Soit un résultat de 6 183 € *avant* amortissements (rénovations des biens immobiliers à la charge de la paroisse).

Mais un **déficit** de 50 278 € *après* amortissements, ce qui signifie que les recettes de la paroisse ne couvrent pas toutes les charges.

Les comptes de la paroisse de Thonon font aussi apparaître une forte **baisse de 30 % de la trésorerie nette** fin 2024 par rapport à 2023, après une baisse de 7 % l'année précédente. Sur les 396 529 € à fin 2024, le *compte des chantiers diocésains* – qui sert à financer la rénovation des bâtiments – représente **97 % du total**.

Après la toiture des Vallées, les presbytères de Vongy et de Notre Dame de Lourdes et bientôt celui des Vallées... plusieurs autres bâtiments nécessitent de lourdes rénovations.

La durée de fonctionnement de notre paroisse sans nouvelles ressources a subi une **forte baisse, passant de 1,7 à 1 an**.

Les règles de prudence invitent à garantir a minima 6 mois de fonctionnement sans nouvelles ressources, afin de pouvoir faire face à des dépenses imprévues et urgentes.

Nous ne pouvons donc pas utiliser toute la trésorerie disponible pour financer les prochains investissements nécessaires au bon entretien de l'immobilier.

Nous allons lancer une souscription : un appel aux dons des paroissiens pour un projet de rénovation précis. Ces dons fléchés pourront faire l'objet d'un reçu fiscal (66 % du montant du don).

Jean-Philippe Bonnet

Prière de louange pour l'Épiphanie

Le ciel raconte la gloire de Dieu.
 La voûte céleste dit l'œuvre de ses mains.
 Tout nous parle de la grandeur de Dieu.
 Voici dans la nuit, une lumière
 Pour nous conduire vers Jésus.
 Comme les mages,
 Laissons-nous guider par cette lumière
 Pour trouver notre chemin jusqu'à lui.
 Ouvrons nos yeux, ouvrons nos cœurs
 Pour reconnaître les signes de sa royauté.
 Comme les mages,
 Laissons-nous surprendre par le mystère
 Que Dieu vient nous dévoiler, pas à pas
 Avançons avec confiance et persévérance
 Pour le découvrir au détour du chemin,
 Dans l'émerveillement et la reconnaissance.
 Comme les mages,
 Inclignons-nous devant Jésus, en signe d'adoration
 Offrons-lui le meilleur de nous-mêmes
 Pour que toute notre vie soit un chant d'amour
 Qui rende gloire et honneur à Dieu, notre créateur.



**ASSURANCES
FRANCK PAYEN**

Thonon | Douvaine

Agence Thonon

16 avenue Jules Ferry
 74200 Thonon-les-bains
 04 50 71 24 84
mma.thonon@mma.fr

Agence Douvaine

32 avenue de Thonon
 74140 Douvaine
 04 50 94 32 33
mma.douvaine@mma.fr



N°Orias 13010201 - www.orias.fr



**FIDUCIAIRE
DES ALLOBROGES**

**Jérôme BRON
Lucas AVIAS**

Expert Comptable - Commissaire aux comptes

17, bis rue de l'Europe - Le Rubilis - 74200 Thonon-les-Bains
04 50 76 76 26 - 06 40 59 99 08
contact@fdesa.com - www.fiduciairedesallobroges.com



laboratoire d'audioprothèse
Elisabeth Charmot
 Spécialiste de l'audition, de l'aide auditive de l'adulte et de l'enfant.
CONSULTATION GRATUITE
 «Le Beau Soleil»
 8, rue François Morel (face MMA) 74200 THONON
04 50 71 51 66 - 07 49 61 31 82
labo.charmot@yahoo.fr www.labo-charmot.fr

